

CHEAPSIDE

CHANGEMENT EXTRAORDINAIRE

DUPUIS & NOLIN 57 et 59 RUE SPARKS

ESCLAVES DE PARIS

PAR EMILE GABORIAU

DEUXIEME PARTIE

E SECRET, DES CHAMPODOCE

Suite

C'est au baron que Norbert s'adressa, et dès le premier mot il éclata de rire.

Encore un fil! dit-il.

Comment, vous aussi, mon cher duc, vous vous amusez de la divine vicomtesse?

Norbert ne dit rien, mais il avait l'air de ne pas s'en occuper.

Il n'avait pu encore se déshabituer de rougir.

— Oh! il n'y a pas de honte à cela, dit gravement le gros homme.

Vous ne serez pas le premier à qui Mme de Mussidan mettrait la cervelle à l'envers.

Vous saisissez à ma connaissance le... le combien serez-vous?

— Mettons le cinquante.

— Juste! faut-il vous énumérer les victimes?

— D'abord, Mussidan: il a épousé, lui.

Puis, le plus jeune Sairmeuse, puis Cléris, puis Georges de Croisenois.

Vous le voyez, elle mène son char à quatre, vous, on vous mettra en embarras.

L'après-midi, Norbert tourna le dos au baron qui se tenait assis, habitué qu'il était à ces procédés.

Même le gros homme riait dans ses favoris, de la malice qu'il avait eu de ne pas répondre.

C'était une leçon pour Norbert; il résolut de s'en remettre au hasard de celui qui ne lui fit pas défaut.

Le hasard est toujours exact quand on s'engage dans une entreprise fessée, et qu'il pourrait la faire manquer.

Le lendemain même, aux Champs-Élysées, Norbert rencontra Mme de Mussidan, et il la retrouva pareillement les jours qui suivirent.

A chaque rencontre, ils avaient échangé quelques mots, et au commencement de la semaine suivante, après bien des hésitations Diane fit passer par Norbert à Norbert que le lendemain, à trois heures, elle ferait arriver sa calèche près du bois, qu'elle descendrait comme pour marcher un peu, et qu'elle accorderait une entrevue.

Mme de Mussidan avait dit: A trois heures.

— Bien avant deux heures, Norbert dit au rendez-vous, bouillant d'impatience, tourné par l'incertitude.

Il se demandait: Est-ce bien moi qui attends ici, comme autrefois au sentier de Bivron?

Que d'événements, cependant, que de changements survenus!

Co n'était pas Diane qui allait venir.

Ce serait la comtesse de Mussidan, la femme d'un autre.

Lumière, il était marié.

Ce n'était plus caprice d'un père qui les séparait à cette heure, c'était le devoir, la loi, la société.

Pourquoi, se disait-il dans sa

folle exaltation, Diane et lui ne saffranchiraient-ils pas de vains préjugés?

Pourquoi, se quitteraient-ils pas, elle son mari, lui sa femme? L'heure passait, cependant.

Depuis une heure, Norbert avait consulté sa montre soixante fois au moins.

— Si elle allait ne pas venir...

Comme il disait cela, il vit une voiture s'arrêter, et une femme en descendre.

C'était elle.

Rapidement elle gagna les arbres, et franchit un espace vide, sans s'inquiéter des ronces, pour arriver plus vite à la petite allée.

Norbert s'inclinait, mais elle, sans mot dire, lui prit le bras et l'entraîna plus avant dans le bois.

Il avait beaucoup plus les jours précédents, et l'allée où avait attendu Norbert était fort boueuse.

Mais cela n'arrêtait pas Mme de Mussidan.

— Marchons? disait-elle d'une voix brève, marchons, on peut nous arrêter de la route.

— J'ai pris toutes mes précautions, ma voiture et mes gens m'attendent à une des portes de Saint-Philippe-du-Raoul, mais je ne puis avoir été égaré, suivie... Marchons?

— Vous n'avez pas ces fuyers d'autrefois?

— J'étais ma maîtresse, alors.

Ma réputation était toute ma fortune, mais elle m'appartenait, j'avais le droit de la risquer, en la perdant je ne faisais tort qu'à moi seule.

— En me mariant, j'ai reçu en dot l'honneur de l'homme qui me donnait son nom.

— Je saurais le garder intact.

— Dites que vous ne m'aimez plus.

— Et le s'arrêta brusquement, écarta Norbert d'un de ses regards glacés dont elle avait le secret, et lentement répondit:

— Vous avez perdu la mémoire, monsieur le duc, moi je me rappelle une lettre...

— D'un geste suppliant, Norbert l'interrompit.

— Grâce!... balbutia-t-il, ay-z-pitié!

— Veux-je plaindre si vous connaissez l'horreur du châtiment? J'étais devenu fou, aveugle, stupide.

— Jamais je vous ai aimée comme à cette heure.

— Un sourire glissa sur les lèvres de Mme de Mussidan.

Norbert ne lui appartenait, rien, mais elle voulait, il lui fallait ce mot: la certitude.

— Hélas! murmura-t-elle, que puis-je vous répondre?

— Un mot terrible et fatal: trop tard!

— Diane!

— Il est va de prendre la main de la jeune femme, elle se rejeta en arrière.

— Oh! pas ainsi, monsieur le duc dit-elle d'un air véritablement égaré, ne m'appellez pas ainsi.

— Vous n'en avez pas le droit.

— C'est assez d'avoir perdu la jeune fille, ne déshonorez pas la jeune femme!

— Il faut m'oublier, entendez-vous?

— C'est pour vous dire: cela que je suis venue.

— L'autre jour en vous apercevant, je n'ai pas été maîtresse de mon premier mouvement, ce cœur que vous avez possédé tout entier s'élançant vers vous, et je vous ai fait signe.

— Ne cherchez pas à vous prévaloir de ma faiblesse.

— Je vous ai dit: « Nous sommes amis... »

— J'étais folle.

— Nous ne pouvons même pas être amis, nous devons devenir l'un pour l'autre... des étrangers.

— Les paroles du baron, au cercle, sonnèrent encore aux oreilles de Norbert.

— Vous êtes moins sévère pour M. de Sairmeuse et moi l'amerment pour M. Georges de Croisenois, pour...

— Vous n'êtes moins sévère pour M. de Sairmeuse et moi l'amerment pour M. Georges de Croisenois, pour...

— Vous n'êtes moins sévère pour M. de Sairmeuse et moi l'amerment pour M. Georges de Croisenois, pour...

— Vous n'êtes moins sévère pour M. de Sairmeuse et moi l'amerment pour M. Georges de Croisenois, pour...

— Vous n'êtes moins sévère pour M. de Sairmeuse et moi l'amerment pour M. Georges de Croisenois, pour...

— Vous n'êtes moins sévère pour M. de Sairmeuse et moi l'amerment pour M. Georges de Croisenois, pour...

— Vous n'êtes moins sévère pour M. de Sairmeuse et moi l'amerment pour M. Georges de Croisenois, pour...

— Vous n'êtes moins sévère pour M. de Sairmeuse et moi l'amerment pour M. Georges de Croisenois, pour...

— Vous n'êtes moins sévère pour M. de Sairmeuse et moi l'amerment pour M. Georges de Croisenois, pour...

— Vous n'êtes moins sévère pour M. de Sairmeuse et moi l'amerment pour M. Georges de Croisenois, pour...

— Vous n'êtes moins sévère pour M. de Sairmeuse et moi l'amerment pour M. Georges de Croisenois, pour...

— Vous n'êtes moins sévère pour M. de Sairmeuse et moi l'amerment pour M. Georges de Croisenois, pour...

— Vous n'êtes moins sévère pour M. de Sairmeuse et moi l'amerment pour M. Georges de Croisenois, pour...

— Vous n'êtes moins sévère pour M. de Sairmeuse et moi l'amerment pour M. Georges de Croisenois, pour...

— Vous n'êtes moins sévère pour M. de Sairmeuse et moi l'amerment pour M. Georges de Croisenois, pour...

— Vous n'êtes moins sévère pour M. de Sairmeuse et moi l'amerment pour M. Georges de Croisenois, pour...

— Vous n'êtes moins sévère pour M. de Sairmeuse et moi l'amerment pour M. Georges de Croisenois, pour...

— Vous n'êtes moins sévère pour M. de Sairmeuse et moi l'amerment pour M. Georges de Croisenois, pour...

— Vous n'êtes moins sévère pour M. de Sairmeuse et moi l'amerment pour M. Georges de Croisenois, pour...

— Vous n'êtes moins sévère pour M. de Sairmeuse et moi l'amerment pour M. Georges de Croisenois, pour...

— Vous n'êtes moins sévère pour M. de Sairmeuse et moi l'amerment pour M. Georges de Croisenois, pour...

— Vous n'êtes moins sévère pour M. de Sairmeuse et moi l'amerment pour M. Georges de Croisenois, pour...

— Vous n'êtes moins sévère pour M. de Sairmeuse et moi l'amerment pour M. Georges de Croisenois, pour...

— Vous n'êtes moins sévère pour M. de Sairmeuse et moi l'amerment pour M. Georges de Croisenois, pour...

— Vous n'êtes moins sévère pour M. de Sairmeuse et moi l'amerment pour M. Georges de Croisenois, pour...

— Vous n'êtes moins sévère pour M. de Sairmeuse et moi l'amerment pour M. Georges de Croisenois, pour...

— Vous n'êtes moins sévère pour M. de Sairmeuse et moi l'amerment pour M. Georges de Croisenois, pour...

— Vous n'êtes moins sévère pour M. de Sairmeuse et moi l'amerment pour M. Georges de Croisenois, pour...

— Vous n'êtes moins sévère pour M. de Sairmeuse et moi l'amerment pour M. Georges de Croisenois, pour...

dont il tire des sons merveilleux; le savait quelles cordes vibraient en lui, et comment il fallait les attaquer.

Elle était certaine qu'avant un mois il serait à ses pieds, qu'elle reprendrait sur lui un empire plus absolu que jamais, et qu'il l'aiderait à exécuter contre lui-même l'abominable projet qu'elle avait conçu.

Et rien ne devait la gêner, car elle était libre, quoi qu'elle eût dit, libre comme l'air.

Ses calculs d'ailleurs, étaient justes.

Après l'avoir suivie comme sont ombres, mais à distance, pendant quinze jours, Norbert s'en dit jusqu'à l'aborder aux Champs-Élysées.

Elle se fâcha, mais non assez pour qu'il ne reparut plus.

Il reparut.

Elle pleura.

N'importe, il revint encore.

Sa défiance parut héroïque à Norbert et cependant peu à peu, elle fléchit; il devint plus pressant; elle lui accorda une entrevue, puis deux.

Mais quelles entrevues!

Elles avaient lieu à l'église, quel quefois, ou dans un musée, ou au bois... et c'est à peine s'il avait le temps de lui serrer furtivement la main.

Et cependant, il n'osait se plaindre, tant était terrible le tableau qu'elle lui faisait des dangers qu'elle bravait pour lui.

Enfin, après des hésitations, des armées, tout ce moyen de réticence, elle finit par lui avouer qu'elle avait trouvé un moyen de rendre leurs rendez-vous plus fréquents, plus longs, presque sans péril... c'était, mais elle n'osait le dire... c'était sans doute bien mal... c'était... elle devenait l'âme de la duchesse de Champdoce!

Cette fois, Norbert reconnut qu'elle avait un ange, et il fut décidé que dès le lendemain il la présenterait à sa femme.

XIV

C'était dans les premiers jours de mai, un mercredi.

Au lieu de se faire servir dans son appartement ou de courir au cercle rejoindre quelques amis, comme c'était son habitude de tous les matins, le duc de Champdoce, Norbert avait voulu déjeuner avec la duchesse.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Il était d'une humeur charmante, souriant et causer comme jamais sa femme ne l'avait vu depuis leur ionense mariage.

Ecurie de Louage

DE PREMIERE CLASSE

M. JOSEPH SENECAI désire annoncer au public, qu'il a fait l'acquisition de magnifiques voitures de tous genres pour son écurie de louage et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.

PENSION DE CHEVAUX

M. SENECAI désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux.

On est assuré qu'à cette écurie de pension, nos chevaux sont soignés judicieusement et traités avec douceur par des personnes bien entendues et sous la surveillance immédiate de M. Senecai lui-même.

JOSEPH SENECAI, Coin des Rues York et Dalhousie.

CORSETS

Pour les Personnes d'embonpoint, et pour les personnes qui ont la taille longue ou courte. Ces corsets sont confortables, sanitaires et élégants. Laissez vos ordres au magasin de corsets de

ACKROYD 131 RUE SPARKS

Patronés par Mlle Lingtry, agente de pat on Bâtisse.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons mieux équipées de la vallée de l'Outaouais et des mieux qualifiées sous le rapport des prix. De la localité des articles offerts au vente.

McDougall & Cuzner

(Ensigne de la grosse Tourrière.)

MAGASINS: RUE SUXSEX ET DUKE. CHAUDIERE 23-11-87-88.

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures, Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chaises (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD 227 Rue Rideau, Ottawa

CHITTY & CO. Encanteurs et Agents

DE PROPRIETES FONCIERES 48 RUE ELGIN, OTTAWA

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE Montreal et Ottawa

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUTS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se recommandant avec l'Express du Grand Tronc à Québec pour l'Est et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, se rattachant à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec alle à 8.20 p.m., se rattachant à Montréal et au Sud.

Les convois arriveront à 12.30 p.m. et à 10 p.m. de l'Est, et avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et à 4.35 p.m., se rattachant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK VIA ROUSSE'S POINT

1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin arrivant à Rousse's Point à 4.40 p.m. et se rattachant à cet endroit avec les trains de l'Est et du Sud.

Des chaires dorées pullman sont attachées aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rousse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignements peuvent être obtenus au bureau d'Otawa et de la gare aux Stations.